

madame de Maintenon en hérita après la mort de son directeur le P. Luc de Bray, fit l'admiration des plus habiles ouvriers. Elle quitta sa retraite pour aller à Rome recueillir les grâces du jubilé en 1700, & comme l'on ne fait plus rien d'elle depuis cette époque, on croit qu'elle mourut dans ce voyage. On a fait bien des recherches, par ordre même des premiers magistrats, pour découvrir sa sépulture; mais sans succès. Son histoire a paru en 1757, sous le titre de *Vie de la Solitaire des rochers*. Comme l'auteur anonyme est un des plus fanatiques saltimbanques de S. Médard, il a prétendu en faire, en dépit de l'évidence & des faits parlans, une sainte du parti. » C'eût été » effectivement un beau sujet de triomphe, » dit l'abbé Berault, qu'une jeune Montmo- » renci, qui se dérobo à toutes les grandeurs » du siècle, & va s'enterrer dans un désert » inconnu, pour s'y faire janséniste. Mais qui » seroit assez dépourvu de bon sens pour » croire à cette chimere? Il la faut reléguer » avec tant d'autres fictions de même espece, » dans l'église de Port-Royal & d'Utrecht, » qui, avouant par-là l'impuissance où elle » est de produire les vrais saints, s'efforce en » toute rencontre de les ravir à l'Eglise Ro- » maine. » (a)

---

(a) On a d'elle plusieurs Lettres au P. Luc de Bray, dont on n'a pu découvrir les originaux qui furent quelque tems entre les mains de madame de Maintenon; mais on en a des copies qui portent toutes un caractère de vérité propre à persuader les